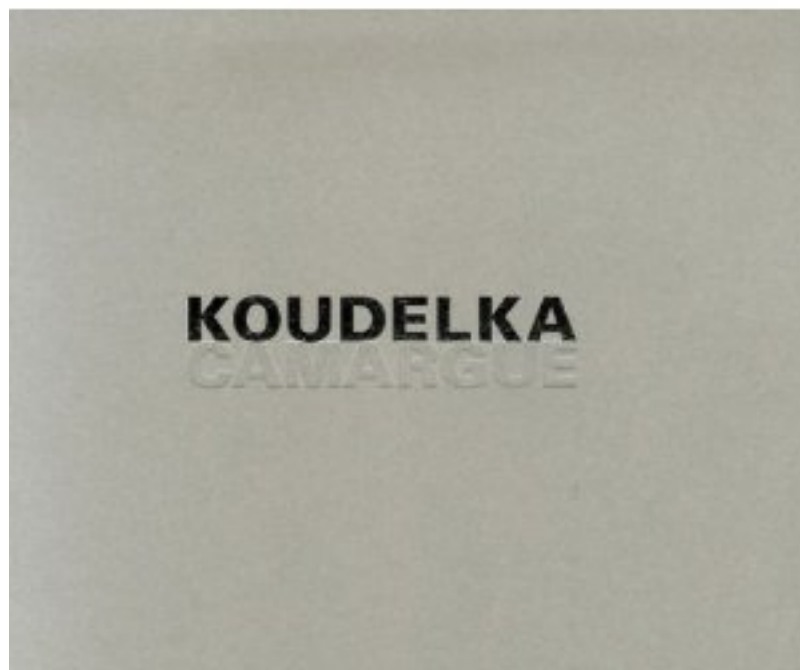


Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/grands-photographes/josef-koudelka/camargue,444.html>

Josef Koudelka, Jean Giono

Camargue



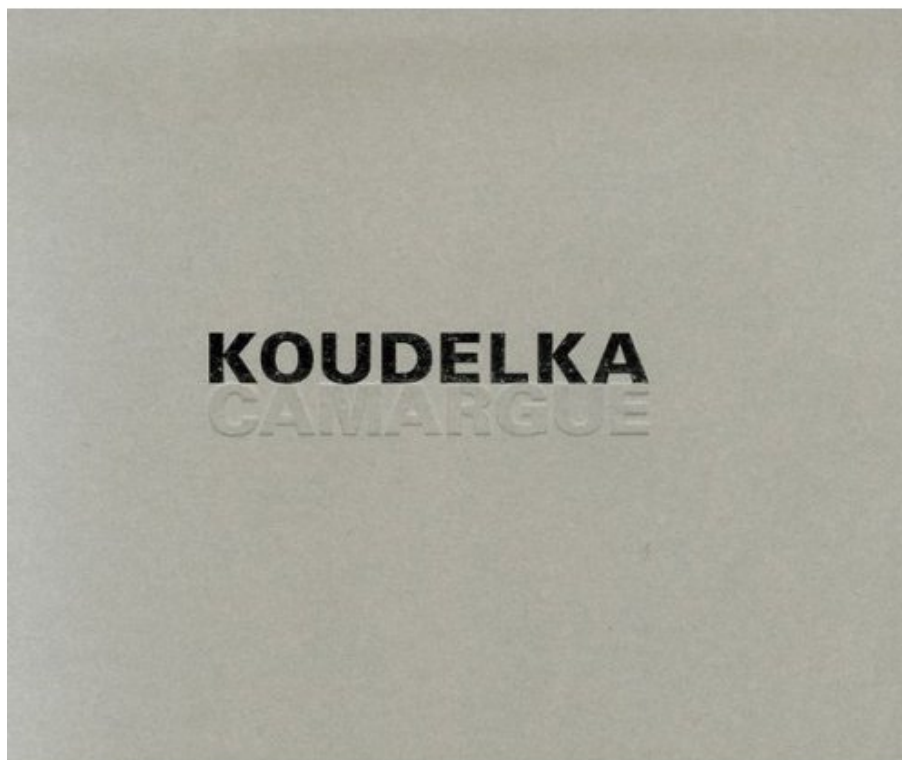
Josef Koudelka En 1970, il quitte la Tchécoslovaquie et devient apatride. Il s'installe en Angleterre qui lui offre le droit d'asile. Il y restera jusqu'en 1979. Les gitans, les fêtes religieuses et populaires ont toujours les honneurs de son objectif. Elliott Erwitt propose que Koudelka entre à Magnum Photos.

Il en devient membre associé en 1971 et lie une forte amitié avec Cartier-Bresson et Robert Delpire. Une exposition Koudelka est organisée au MOMA à New York en 1975, quand Delpire (et Aperture aux Etats-Unis) édite *Gitans : la fin du voyage*. Trois ans plus tard, cet ouvrage reçoit le prix Nadar.

Toujours apatride, Koudelka continue de voyager à travers l'Europe, tout en s'installant en France à partir de 1980. C'est en 1984 que lui est consacré sa première exposition d'importance, à la Hayward Gallery de Londres. Après seize ans d'anonymat, ses photos pragoises de l'intervention des troupes du Pacte de Varsovie sont publiées pour la première fois sous son nom. La Mission photographique de la D.A.T.A.R. l'invite à participer en 1986-87 au projet national sur le paysage urbain et rural en France.

Il commence alors à photographier avec un appareil panoramique. En 1987, il est non seulement naturalisé français mais reçoit le Grand Prix national de la Photographie décerné par le Ministère de la Culture.

Il est exposé en 1988 au Palais de Tokyo à Paris et à l'International Center of Photography à New York. Il reçoit le Photographic Book of the Year Award pour *Exils*, puis travaille à une commande de la Mission Photographique Transmanche, sur les changements causés par la construction du Tunnel sous la Manche.



Camargue de Josef Koudelka, Jean Giono